

La Taupe et son nid - Le lion - Histoire naturelle n° 4 et 12.

Numéro d'inventaire : 1979.18200.2

Auteur(s) : A. Mesnel

Charles Delon

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Hachette et Cie (Paris)

Imprimeur : Gauthier-Villars, Paris

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Mesnel

Description : Gravure n&b sur papier fin vert.

Mesures : hauteur : 400 mm ; largeur : 310 mm

Notes : Deux couvertures de cahiers imprimées sur la même feuille. A/ Recto: une gravure, signée Mesnel, représentant une taupe et une autre gravure représentant son terrier. Verso: texte de C. Delon sur "la taupe" et deux autres gravures représentant un hérisson et ses petits et une musaraigne. B/ Recto: une gravure non signée, représentant un lion. Verso: texte de C. Delon sur le lion et une autre gravure représentant un couguar. Mention en bas des deux textes: "Lectures expliquées - Tableaux et récits, accompagnés de développements illustrés de nombreux dessins, par C. Delon".

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Leçons de choses et de sciences (élémentaire)

Filière : Élémentaire

Niveau : non précisée

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 4

ill.

HISTOIRE NATURELLE. — Le Lion.

Classe des MAMMIFÈRES.

La plus redoutable des bêtes de proie, c'est « le seigneur tigre », que l'on a appelé le « roi des animaux ». Mais c'est un roi cruel, qui dévore ses sujets ! Le lion est, comme le tigre, un animal carnivore de la famille des félins, mais il ressemble plus au chat que le tigre. Le lion passe presque la toute sa vie dans l'herbe ; son corps est long, ses pattes sont courtes et grosses ; il a d'énormes ongles, aigus, recourbés, rétractiles, c'est-à-dire pouvant se relier ou s'allonger à volonté ; son museau est très-court, une gueule toute plate ; ses yeux sont petits, mais très-vifs ; son museau est pourvu de très-longues dents, toutes semblables aux moustaches du chat. Ses têtes sont très-lourdes, et il a une crinière de poils rudes et fourrés, sortant de grands poils rudes et fauve ; le reste du corps est couvert de poils ruds, fauve aussi ; sa queue longue, mais recourbée, se termine par un gros bout de poil. Quand il est bien repos, traînant les yeux à demi fermés, il a l'air d'un monstre marchant à pas lents, le lion a un air grave, vraiment majestueux ; mais il s'est affamé ou en colère, s'il se rase à terre comme un chat peint à s'élançer, allongeant ses griffes, ouvrant sa gueule, grognante et poussant des rugissements, alors il devient terrible, et le lion et la crinière, alors la majesté disparaît, et le fond du caractère de la bête, je veux dire la ferocité, se montre. Le lion est d'une force prodigieuse : il fait

Ordre des CARNIVORES.

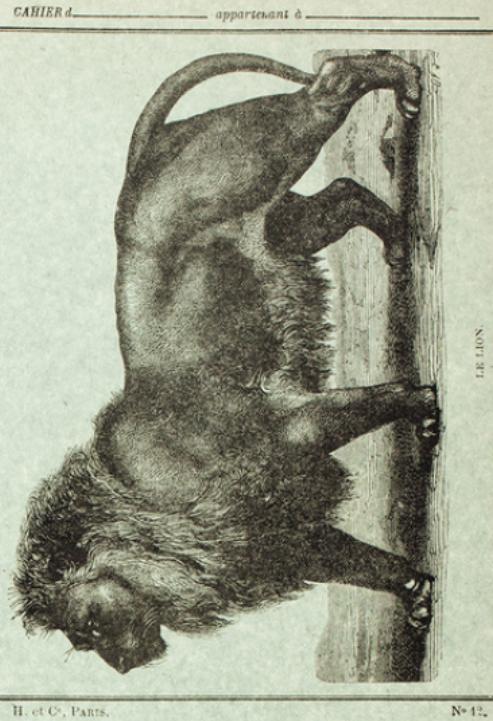
sa proie de grands animaux, bœufs, chevaux, bœufs, vaches, gazelles, girafes, sur lesquels il ne pâtit, et qu'il emporte pour les dévorer ; un lion peut courir, sauter un fossé, emportant une chèvre, un bœuf entier, ou un bœuf entier, d'un saut il peut franchir un cours d'eau. Le lion est un animal très-féroce, il se jette dans le plus profond de la forêt, le plus étroit, il sort de son repaire pour chercher sa proie ou boire à la rivière. Il fait alors entendre son rugissement, qui est un hurlement rauque et effrayant : on l'entend de très-loin. Alors arrive l'autre lion, et il se jette sur la proie, et dévorer les bêtes, malgré les cris, les coups de fouet des horgues entraînées. La lionne est semblable au lion, mais plus petite et sans crinière. Elle élève ses lionceaux dans un repaire, et les soigne jusqu'à ce qu'ils soient assez grands pour suivre la chasse avec ses petits frères ; on voit alors combien le lion lui-même. Les lions vivent en Asie et en Afrique, ils sont malheureusement très-commun en Afrique, et il y dévorent tous les animaux, et parfois même des hommes. En Amérique vit un animal de même famille que le lion et aussi féroce, mais beaucoup plus petit, le Coquigne. C'est un « grand chat », fauve comme le lion, sans crinière. Cet animal est très-féroce, et il dévore tous les petits animaux, et les trop peureux ; mais il est peu à craindre pour les hommes, parce qu'il a lieu de se défendre. Il s'enfuit hâtivement quand il est attaqué.

G. DELON.

Le Cougar.

Lectures expliquées. — Tableaux et récits, accompagnés de développements, illustrés de nombreux dessins, par G. DELON, 1 vol. in-12, cartonné.

Paris. — Imp. Gauthier-Villars, quai des Augustins, 10.



HISTOIRE NATURELLE. — La Taupe.

Classe des MAMMIFÈRES.

Les TAUPES sont de petits mammifères de l'ordre des INSECTIVORES, ainsi appels pour exprimer qu'ils vivent surtout d'insectes. La taupe est un animal fouisseur ; elle passe sa vie à fouiller la terre. Son corps est épais et arrondi, son museau pointu, sa queue très-court, tout court, d'une longueur égale à celle des doigts de cette petite tête. Les quatre pattes de l'animal sont sans poil, armées d'ongles ; celles du devant sont surtout énormes à proportion du corps, semblables à de petites mains, et ont des ongles très-forts pour gratter la terre. La taupe a une queue très-court et assez courte ; c'est une taupe à queue courte. La taupe a des yeux très-petits, presque échancrés, et une gueule très-large, mais elle voit très-peu. Elle est pourvue de fines dents, très-tranchantes.

La taupe creuse son chemin dans la terre avec une rapidité extraordinaire. Elle se fait d'abord un nid, c'est-à-dire un trou ou plutôt un terrier. La taupe entre dans son nid souterraine, et leur porte à manger des vermicelles et des insectes. Toute cette famille dévorante en fait une consommation énorme. La taupe est un animal d'une voracité effrayante, toutes les plus grosses et à proportion de sa taille plus dévouées à la mort, et qui dévorent ce qu'elles dévorent ainsi, ce sont les ldinges ou musaraignes, nos rongeurs. D'un côté, la taupe mord nos champs en bouleversant la terre pour y creuser ses tunnels ; de l'autre, elle nous est utile en dévorant les in-

Ordre des INSECTIVORES.

sectes. Les agriculteurs les plus intrépides et les plus avisés, en faisant la compensation. Peuvent que le service est plus grand que le dommage, et sont d'avis qu'il ne détruis pas les taupes.

Voici maintenant deux autres animaux du même ordre que la taupe : ce ne sont pas nos champs, et qu'il faut surtout épargner c'est-à-dire les musaraignes et les hérissans. Les musaraignes à la taille et à peu près l'aspect d'une petite souris des champs ; son poil est gris sur le dos, blanc sous le ventre. Mais son museau est noir, et il a une queue très-court et pointue, et c'est à ce qu'il a l'air que l'on appelle la souris, et sa queue est pourvue de poils. Elle dévore un grand nombre d'insectes, et le hérissant est de la taille d'un chat ; sa petite tête ressemble un peu au grain d'un porc ; il a la queue et les pattes très-longues, et il est couvert de très-gras poils, très-rouges, sortes d'épines ou de piquants qu'il peut courir et qui peuvent déchirer la peau. S'il est attaqué, il se roule en boule et se défend avec ses pattes et redressant ses piquants ; il a alors l'aspect d'une bouteille toute « étrissée » de poches, et il ne sera pas facile de le saisir. Cet animal se mange jamais de fruits, mais il ronge les racines des arbres et que ce qu'il dévore sont des bêtes nainilles, hirondines, larves, vers, reptiles et détruit les végétaux, qu'il croque avidement, sans souci de leur mortalié. Il faut donc se garder de détruire ces utiles animaux, qui protègent nos récoltes et même notre vie.

G. DELON.

Le hérissant et ses petits.

Lectures expliquées. — Tableaux et récits, accompagnés de développements, illustrés de nombreux dessins, par G. DELON, 1 vol. in-12, cartonné.

Paris. — Imp. Gauthier-Villars, 10, quai des Grands-Augustins.

